

L'œuvre de Sylvain Bouthillette Oiseau rare à la gare Ahuntsic



Les usagers du train auront remarqué la double murale qui orne l'entrée de l'élégante gare Ahuntsic. Pour créer cette œuvre d'art public, l'artiste multidisciplinaire Sylvain Bouthillette a adopté une esthétique urbaine accessible au plus grand nombre jouant avec les panneaux publicitaires qui abondent sur les abords du boulevard de l'Acadie.

L'artiste propose deux éléments : le plus important occupe un muret à gauche de l'entrée et l'autre prend place sur le mur latéral de l'édicule.

Le thème central est un amalgame d'oiseaux de ville qui emprunte beaucoup à l'étourneau sansonnet. L'ensemble presque monochrome est encadré par la double mention du mot *Ahuntsic*, dont les caractères, bleus et verticaux, créent un effet de miroir. « J'ai voulu servir la gare. La personne passe entre ces miroirs, et ça permet en même temps de diriger les gens vers la porte », expose celui qui a aussi orné la gare de Saint-Léonard.

Décor rébarbatif

Ensemble, l'œuvre et l'édicule dégagent un effet apaisant dans ce secteur dégradé du quartier. « L'environnement, il n'y a rien de pire que celui-là. C'est à peu près un kilomètre de stationnements avec des Costco, Bureau en gros, McDonald. J'ai voulu faire une œuvre simple, dynamique qui fait plaisir, mais avec un *edge*. Nous, les artistes, on ne parle jamais de ça, mais j'ai voulu faire quelque chose de vraiment beau. On a peur de ça, de faire quelque chose de décoratif », plaide-t-il.

Sur maquette, la murale devait être gigantesque (quatre par neuf mètres) et percuter le champ de vision. « Mais il y a eu des problèmes d'ingénierie avec le mur de soutènement. L'œuvre a été rapetissée [NDLR : elle fait désormais 4,3 m par 5,18 m, environ]. Mais, quand même, c'est ce qu'il y a de plus beau dans un kilomètre à la ronde », estime l'artiste.

Esthétique urbaine

L'arrière-plan est strié de traits rappelant une carte ancienne, « l'interconnexion, les gens, leurs déplacements... Il y a tout ce qui est mathématique derrière, un chemin de fer, des réseaux, indique l'artiste, qui a voulu donner aussi libre cours à une pensée urbaine et intellectuelle. Que tu connaisses l'art ou pas, oups! ça vient te chercher. »

Le matériau utilisé? « Du métal découpé. Le blanc, c'est une couche de fond d'aluminium et ce qui est noir a été découpé comme une dentelle au laser sur une peinture cuite au four. Puis c'est riveté et boulonné par-dessus. Il faut que ça rentre comme dans un casse-tête, tout ça », résume celui qui a dû embaucher plusieurs experts et ouvriers pour réaliser la murale.

Le projet a été financé par le Comité d'intégration des arts à l'architecture, qui procède par concours. « Les œuvres d'art publiques extérieures, il faut qu'on garantisse qu'elles vont durer aussi longtemps que l'immeuble. Il ne faut pas que ça tombe sur la tête de personne », assure Sylvain Bouthillette.

Satisfait? « Là, c'est pas beau. Les clôtures en grillage, c'est ingrat. Dans le fond, c'est pas terminé. Il devait y avoir des bancs, des arbres, du terrazzo, quasiment un petit parc », confie-t-il.

Une porte-parole de l'Agence métropolitaine de transport, Fanie Clément St-Pierre, nous a précisé que l'AMT voulait améliorer certains détails, tant à la gare Ahuntsic qu'à Sauvé, d'ici l'inauguration officielle, qui aura lieu au courant de l'été. (Par *Christiane Dumont*) (2016-04-08)

Pour en savoir plus sur Sylvain Bouthillette, cliquez ici.